



La Parole du Rav Brand

La paracha aborde le cas d'une femme soupçonnée appartient, et il est dans son droit. d'infidélité, et dont le mari est mékané : « Si une femme se Nous trouvons la même expression de mekané aussi vis-à-vis détourne de son mari et lui devient infidèle... et si le mari est de HaKadoch Baroukh Hou. Dans les dix commandements, mékané... » (Bamidbar 5,12-15). Certains traduisent le terme mekané par « jaloux ». Or, cette interprétation est susceptible d'induire en erreur, car cela pourrait être ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras compris comme voulant dire « envier » ou « convoiter », dont le sens diffère comme le jour de la nuit. « Envier », ou qui veut dire que comme D.ieu est le Créateur du monde et «désirer» exprime le sentiment de vouloir un avantage qui appartient à autrui. La Torah interdit cette attitude : « Lo ta'hmod... Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain » (Chémot 20,17). Mais le mekané de notre paracha a une réaction naturelle qui lui revient de droit. C'est une saine réaction de défense, lorsqu'on constate que quelqu'un d'autre cherche à nous léser de ce qui nous appartient.

En fait, lorsque D.ieu créa l'homme, Il le créa masculin et féminin. « D.ieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Il prit l'une de ses côtes (ou l'un de ses côtés), et forma un tissu de chair à sa place. A partir de la côte qu'Il avait prise à l'homme, D.ieu modela une femme qu'll amena ensuite vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair, on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Béréchit 2,22-24).

Concernant le mariage, la Torah s'exprime ainsi : « Lorsqu'un homme prend une femme... » On pourrait alors comparer un couple à un « jeu de puzzle » : les retrouvailles avec sa femme ressemblent à celui qui aurait trouvé la pièce manquante, grâce à laquelle l'image est parfaite. C'est à juste titre que la Guemara dit : « Un homme sans sa femme de son mari est une violation au plus haut degré dans le n'est pas un homme [complet]. » Quand un homme désire la femme d'un autre et tourne autour d'elle, il transgresse le commandement « lo ta'hmod » ; il a envie de ce qui ne lui appartient pas, ou on pourrait dire qu'il est jaloux de celui qui possède cette femme. En revanche, le mari de cette femme, lui, est *mekané*. Il veut défendre ce qui lui

Hachem interdit l'idolâtrie, et le verset dit : « Tu ne te feras point d'image taillée ni de représentation quelconque... Tu point ; car moi, D.ieu, Je suis mekané... » (Chémot 20,5). Ce qu'Il a sorti les juifs d'Égypte, ils lui appartiennent de droit. Il ne veut pas qu'ils se soumettent à d'autres dieux, à d'autres forces, comme un homme ne veut pas qu'on lui enlève quelque chose qui lui appartient de droit.

Quand à la fin des 40 ans, les Hébreux se prosternèrent devant l'idole de Baal Péor et se corrompirent avec les filles de Midian, D.ieu se mit en colère. Mais avant que Sa colère ne se déchaîne, Pinhas défendit Ses intérêts et grâce à cette kin'a – cette défense – D.ieu ne détruisit pas le peuple : «Pinhas a détourné Ma fureur de dessus les enfants d'Israël, lorsqu'il a été mekané kin'ati, défendu Mes intérêts au milieu d'eux, et Je n'ai point, dans Ma colère, consumé les enfants d'Israël. C'est pourquoi tu annonceras que Je conclus avec lui une alliance de paix » (Bamidbar 25,12-13). L'appartenance de la femme à l'homme n'est pas un arrangement ou une instauration humaine pour qu'on puisse dire impunément : « Changeons-la, abolissons-la ! » Ce principe est ancré dans la création d'Adam et de Hava, de l'homme et de la femme, et on ne doit pas - et on ne peut pas - changer la nature telle que D.ieu l'a créée. L'idée moderne chez certains adeptes de féminisme, ainsi chez tous les libres-penseurs de la non-appartenance de l'épouse à son mari est contre nature. Elle met en danger l'équilibre de la société et entraîne le monde vers l'abîme. Un homme sain ne veut pas et ne peut pas créer une famille saine avec une femme qui n'est pas la sienne. Et détourner une femme judaïsme et dans l'humanité tout court, que ce détournement commence par l'homme, l'amant, ou par la femme infidèle.

Rav Yehiel Brand

Echec:

1) H7G7 Peu importe

2) H3G3

La Paracha en Résumé

- La Torah compte les Léviim par famille, en racontant précisément le travail de chacun.
- On apprend ensuite l'importance de la pureté du Temple, qui était divisé en trois camps, empêchant ainsi, les hommes impurs de s'y rendre, selon la gravité de

l'impureté.

- La Torah nous enseigne les lois de la femme "Sota" et
- La Torah ordonne ensuite aux Cohanim de nous bénir.
- La Paracha s'allonge inhabituellement, pour expliciter 12 fois le même texte, contenant la totalité de l'offrande, approchée par chacun des princes de chaque tribu.

Réponses n°293 Chavouot

Enigme 1: Manoah Routh 3,1

Enigme 2: Orpa

נחשון, ישי, דוד : **Enigme 3**

Rébus : ⊓' Ague / Habits / Cou / Rimes

Réponses n°292 Bamidbar

Enigme 1: Salmone / Nachone ben Aminadav

Enigme 2: On peut les sauver! On fait passer les deux plus rapides (2 minutes) et revenir le plus rapide avec la lanterne: 2+1= 3 mn. On fait passer les deux plus lents : 10m, (3+10 = 13 mn), et revenir le Monsieur "2 mn" avec la lanterne

(13+2=15mn). On fait à nouveau passer les deux plus rapides: 2mn (15+2 = 17 mn), le pont saute, mais ils sont tous passés.

Enigme 3: Il s'agit du père du Nassi de la tribu de Gad (Eliassaf). En effet, il est appelé une fois « Déouel » (1-14) et une autre fois « Réouel » (2-14).

Rébus: Chez / Loup / Miel / Benne/ t' / Souris-Chat / d' / Ail

Chabbat Nasso 11 Juin 2022 12 Sivan 5782

Ville	Entrée*	Sortie
Jérusalem	19:04	20:27
Paris	21:35	23:00
Marseille	21:00	22:13
Lyon	21:11	22:29
Strasbourg	21:12	22:36

* Verifier l'heure d'entrée de Chabbat dans votre communauté

N° 294

Pour aller plus loin...

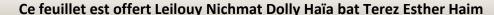
- 1) Y a-t-il certains cas où ce n'est pas le mari qui met en garde (avertit « mékané ète ichto ») son épouse de ne pas s'isoler avec un homme particulier, mais plutôt d'autres personnes ? Si oui, quels sont ces cas ? (5-12)
- 2) Il est écrit (5-15) : « l'homme amènera sa femme vers le Cohen et apportera son offrande pour elle ... et il ne versera pas dessus de l'huile et n'y mettra pas d'encens car c'est une oblation de jalousie, une oblation de souvenir qui rappelle la faute.

Quelle est exactement la faute que cette oblation rappelle ?

- 3) Les eaux que l'on fait boire à la femme Sota étaient-elles amères (5-19)?
- 4) Nous savons que le Nazir doit s'abstenir de tirer profit de tout ce qui est issu du produit de la vigne (le raisin, sa peau et ses pépins, le vin : 6-3). À quel endroit du monde est-il interdit d'amener du raisin ou tout autre produit de la vigne? Quelle en est la raison?
- 5) Il est écrit (7-1) : « ce fut au jour où Moché acheva de dresser le Tabernacle (ète hamichkan), il l'oignit, le consacra, et tous ses ustensiles (véète kol kélav) et l'autel (véète hamizbéa'h) et tous ses ustensiles (véète kol kélav), il les oignit, il les sanctifia ». Le mot « ète » apparaît plusieurs fois dans ce passouk, que vient-il inclure?
- 6) Qu'ont de si particulier les taureaux que les Néssiim apportèrent généreusement pour le Michkan (7-3)?

Yaacov Guetta

Pour dédicacer un feuillet ou pour recevoir chaque semaine Shalshelet News par mail: Shalshelet.news@gmail.com



Halakha de la Semaine

Qui doit réciter le Gomel?

La Guemara Berakhot 54b rapporte que 4 personnes doivent réciter le Gomel :

- 1) Celui qui a traversé le désert (ou qui a voyagé d'une ville à l'autre sur une distance de plus de 4 Mil (soit > 72 Min) pour la coutume Séfarade). [Voir Choul'han Aroukh 219,7])
- 2) Celui qui a traversé la mer (ou un fleuve pour la coutume séfarade). [Beour Halakha 219,1; 'Hazon Ovadia page 360])
- 3) Celui qui s'est rétabli de sa maladie (même alité 1 jour pour la coutume séfarade). ['Hazon Ovadia page 371])
- 4) Celui qui est sorti de prison (mais pas pour une garde à vue). [Beour Halakha 219,1;'Hazon Ovadia page 360]

Cela afin de remercier Hachem de nous avoir épargnés d'une accusation par nos fautes (car le "Satan" accuse au moment du danger). C'est la raison pour laquelle on dit dans le Gomel "Le'hayavime Tovote". [Penini Halakha perek 16,1]

Lorsqu'il y a plusieurs personnes qui doivent réciter le Gomel, il sera recommandé qu'une seule personne le récite en pensant à acquitter les autres afin d'éviter le Tora'h Tsibour. [Halikhot Berakhot page 426]

Dans ce cas-là, ceux qui s'acquittent se tiendront également debout proche de celui qui fait la bénédiction en pensant également à s'acquitter. [Halikhot Berakhot page 419]

Lorsqu'une personne acquitte une ou plusieurs personnes, certains rapportent que l'on pourra dire dans la bénédiction du Gomel "Chéguémalanou" au lieu de "Chéguémalani". ['Hazon Ovadia page 355 au nom du 'Hatam Sofer ; Voir aussi le Mekor Neeman 1,329 qui écrit qu'on peut dire l'un comme l'autre]

D'autres sont d'avis qu'il faudra garder la version "Chéguémalani". [Halikhot Chelomo Perek 23 note 26 ; Chout Richone Letsiyone 2,26, Voir aussi le Halikhot Berakhot page 426 qui repousse la preuve du 'Hatam Soffer) Et ainsi est la coutume la plus répandue.

Il est à noter que selon le strict din, une personne qui a voyagé peut acquitter une personne qui s'est rétablie d'une maladie et vice versa ['Hazon Ovadia page 355].

David Cohen

De la Torah aux Prophètes

La Paracha de cette semaine présente la particularité d'être la plus longue de qu'un ange lui annonce la venue au monde de Chimchon. Celle-ci ne pouvait l'année, avec un total de 176 versets. Il faut dire aussi qu'elle aborde de se réaliser qu'à une seule condition : Tsélalfonit devait renoncer aux nombreux sujets, comme la lèpre, la Sota ou encore la répartition des productions de la vigne et se préserver de toute impureté durant sa grossesse responsabilités au Michkan. Seulement, nos Sages ont décidé que la HAFTARA (à l'instar du Nazir). Son fils suivra également cette voie, ce qui lui confèrera se concentrerait sur le Nazir, en nous racontant la naissance de Chimchon.

On y découvre ainsi, que sa mère Tsélalfonit, était à l'origine stérile, jusqu'à ce

La Routh de Naomi

lesquelles figuraient les noms des douze tribus; avec des membres de plusieurs tribus, de façon à son tour. messages) désignèrent Otniel comme étant le reste du peuple.

au vu et au su de tous.

nouveau dépositaire du peuple mais cela ne sera Malheureusement, cette entreprise fort louable va puni, ayant causé de la peine à Manoah qui n'avait plus vraiment la même chose. Certains soutiennent être ternie par un impair que commit lbtsan: lors pas saisi tout ce raisonnement. Ibtsan finira ainsi ainsi qu'à l'époque d'Otniel, une partie de la tribu des festivités célébrant le mariage de ses enfants, il par enterrer tous ses enfants ainsi que sa femme. de Dan se mit indépendamment à la recherche fit complètement abstraction de Manoah, qui n'est Routh fera son apparition le jour où il inhuma sa d'un nouveau territoire où s'installer, faute de autre que le futur père de Chimchon (troisième première épouse. place dans le lot qui leur avait échu. Ils finiront par Juge après Ibtsan; connu pour sa force

Coin enfants



Jeu de mots

Assis ou allongé, on n'arrive pas toujours à joindre les deux bouts.

Devinettes

- 1) Jusqu'à quel camp a le droit de rentrer celui qui se serait impurifié au contact d'un mort ? (Rachi, 3-2)
- 2) Qu'est-ce qu'en dehors de la Térouma à proprement dit, est aussi appelé «térouma » dans la paracha ? (Rachi, 5-9)
- 3) Quelle femme, bien que soupçonnée d'adultère, ne pourra pas suivre le processus de la femme « Sota » à cause de la situation « physique » de son mari?
- 4) Comment les eaux de la Sota deviennent-elles des eaux kédochim? (Rachi, 5-17)
- 5) Comment s'appelle la porte « Est » de la Azara ? (Rachi, 5-18)
- 6) À quel coin du Mizbéa'h, la Sota devait être approchée ? (Rachi, 5-25)

Réponses aux questions

- 1) Oui. Citons à titre d'exemple le cas où le mari est muet ou si celui-ci est en prison (dans ces 2 cas, l'époux n'étant pas en mesure d'être « mékané ète ichto » après avoir appris que sa femme se serait isolée avec un homme, c'est alors les membres du Bet Din qui se chargeront de mettre en garde la femme). (Traité Sota 24a « Séfer Ha'hinoukh mitsva 365)
- 2) Elle rappelle la faute de 'Hava qui consomma (et fit consommer à son mari) le fruit du Etz Hadaat (étant, selon Rabbi Méir, du raisin, qui produit du vin qu'elle fit boire selon certains à Adam. C'est ce péché duquel découla le Niouf et le sujet de la femme Sota soupçonnée d'adultère (Tiféret Yéhonatan du Rav Yéhonatan Eybéchits).
- 3) Si la femme était impure, les eaux qu'elle buvait étaient amères. Par contre, si elle était restée pure durant son isolement, ces eaux étaient douces. ('Hida, Séfer 'Homat Anakh ote Bet).
- 4) Au Kéver de Chmouel Hanavi (dont la Hilloula tombe le 28 Iyar) car ce prophète était un Nazir Olam (Nazir pour toujours). (Séder Hadorot du Rav Halperine, Bet Halpayim 884)
- 5) Au moment où Hachem ordonna aux Bné Israël de faire le Michkan et ses ustensiles, l'autel et ses ustensiles, il ordonna également à ses anges célestes d'en faire de même dans les mondes supérieurs (tous les « ète » viennent donc inclure l'ordonnance que l'Eternel fit aux anges). (Midrach Tan'houma Siman 18)
- 6) a. Les taureaux qu'ils apportèrent pour le Michkan et qui servirent à transporter l'arche sainte vécurent miraculeusement jusqu'à l'époque de Chlomo. Ce dernier les offrit en sacrifice sur le Mizbéa'h du Beth Hamikdach! (Tossfot, traité Zéva'him 59b, dibour hamat'hil « ha »)
- b. Selon d'autres sages, ces taureaux se maintiennent encore en vie miraculeusement aujourd'hui dans un endroit caché que seul Hachem connaît! (Séfer Avoténou p.377)

une force inimaginable, capable de venir à bout de millier de philistins.

y adopter une nouvelle divinité, l'idole de Mikha, herculéenne). Bien entendu, il n'y avait dans ce geste aucune méchanceté. Seulement, il était de Il est possible que ce bouleversement ait pour notoriété publique que la femme de Manoah était La mort de Yéhochoua, successeur de notre maître origine la récente fragmentation des Israélites, lors stérile. En l'invitant, Ibtsan l'aurait contraint à lui Moché, marque un tournant dans l'histoire de de leur installation en Terre sainte, chacun ne se offrir un cadeau sans avoir la possibilité d'en notre peuple. En effet, pour la première fois depuis préoccupant désormais que de son propre recevoir un en retour, n'ayant pas d'enfant. Or, un la sortie d'Egypte, nos ancêtres ne savent pas territoire. Et c'est justement à cela que va Tsadik ne peut supporter de profiter de l'argent des exactement qui sera à leur tête. Tandis que Moché s'attaquer Ibtsan (alias Boaz selon certains), autres, raison pour laquelle Ibtsan préféra tenir avait désigné Yéhochoua bien avant de rejoindre onzième Juge d'Israël. Le livre des Juges rapportent Manoah à l'écart (Maharcha). Le Ben Ich Haï ajoute son Créateur. Certes, les Ourim Vétoumim (pierres ainsi qu'il avait trente fils et trente filles. Il parvint à que dans le même esprit, Ibtsan ne voulait pas précieuses du pectoral du Cohen Gadol sur tous les marier, tout en veillant à ce que ce soit causer de honte à Manoah qui n'aurait pu l'inviter à

Hachem illuminait ces lettres pour former des renforcer les liens de la tribu de Yéhouda avec le Mais malgré toutes ces bonnes intentions, la Guemara (Baba Batra 91a) révèle qu'Ibtsan sera

Yehiel Allouche

A la Rencontre de nos Sages

Rabbi Tzvi Hirsh Rabinowitz Le Rav de Kovno

Rabbi Tzvi Hirsh Rabinowitz est né en 1848 à Nischwitz, une ville lituanienne où son père, Rabbi Its'hak El'hanan servit comme Rav. Dès la petite enfance, il fit preuve de talents exceptionnels, ayant un esprit vif et une grande mémoire. Son père ne put apparemment trouver de tuteur approprié pour lui, alors il lui enseigna lui-même la Torah. Il lui permit d'acquérir une vaste connaissance du Talmud et des Poskim, et dès son plus jeune âge, il fut connu comme un grand de la Torah.

À l'âge de 18 ans, il épousa la fille d'un homme richissime, Rabbi Meïr Saltz de Slotznik, une petite ville près de Vilna. Pendant 8 ans, il vécut avec son beau-père, où il étudiait la Torah jour et nuit.

Alors qu'il était encore jeune, on lui proposa un poste de Rav. Cependant, il n'était pas enclin à utiliser la Torah à des fins personnelles, car il était très modeste et fuyait l'honneur.

Lorsque son père devint le Rav de Kovno, Rabbi Tzvi Hirsh s'y installa et ouvrit une usine. Pourtant, même lorsqu'il travaillait dur, une période qui dura 9 ans, il consacra la majorité de son temps à l'étude de la Torah. Son bureau était constamment rempli de rabbanim et d'érudits qui venaient lui parler. De plus, il dépensa beaucoup d'argent pour soutenir les érudits en Torah qui étaient sans moyen, si bien qu'il ne resta rien de son entreprise. Lorsque son père apprit que son fils avait perdu tous ses biens, il dit : « Maintenant, je suis sûr que mon fils

deviendra un Rav. » Son premier poste de Rav était dans la ville de et les dirigeants communautaires les plus Mittov (dans l'actuelle Lettonie). Là, il put étudier importants de Russie. dans la paix et la tranquillité, alors qu'il se préparait Il était extrêmement vigilant concernant la sainteté à devenir l'un des plus grands Poskim de sa du peuple juif. Lorsque le gouvernement russe génération. En 1888, les dirigeants de la décréta une loi obligeant les enseignants juifs à communauté juive de New-York proposèrent au être accrédités dans les études laïques, Rabbi Tzvi Rav Tzvi Hirsh d'être le grand rabbin de la ville. Hirsh travailla de toutes ses forces pour la faire Cependant, il refusa, disant qu'il n'était pas capable annuler, un objectif qu'il finit par atteindre. En d'être rabbin d'une nouvelle communauté qui 1893, il aida grandement le Dr Demba dans son n'avait pas de tradition religieuse. Pourtant, célèbre combat contre l'interdiction de Ché'hita par lorsque Rav Yaakov Yossef devint le grand rabbin le gouvernement russe. Au début des années 1880, de New-York, Rabbi Tzvi Hirsh le remplaça en tant un décret expulsa tous les Juifs lituaniens vivant au que chef du Beit Din de Vilna. En peu de temps, il Kurland. Rabbi Tzvi Hirsh ne s'accorda aucun répit conquit le cœur de ses auditeurs en tant que avant de recueillir les signatures de hauts conférencier, enseignant et leader dans tous les responsables du Kurland sur un document domaines d'études.

devint le Rav de Kovno. Une nouvelle période de sa la région. Il se rendit lui-même à Saint-Pétersbourg, vie commença là-bas. Pendant son temps, la ville où il se donna beaucoup de mal pour faire annuler devint le centre de la vie juive russe, et chaque fois ce décret. l'assemblée des rabbanim qui eut lieu à Saint- enterré à Kovno.

Pélé Yoets

Pétersbourg, une réunion qui réunit les rabbanim

exprimant leur opinion que cette expulsion aurait Après la mort de son père en 1896, Rabbi Hirsh un impact extrêmement négatif sur l'économie de

qu'une calamité se produisait ou qu'un décret Non seulement Rabbi Tzvi Hirsh possédait un esprit diabolique était promulgué, des gens venaient à lui prodigieux, mais il avait aussi un grand cœur de tous les coins du pays. Il était devenu l'un des compréhensif. Il prenait beaucoup de plaisir à faire plus grands Poskim de sa génération. De toutes les le bien et se réjouissait lorsqu'il réussissait à aider parties de la Russie et de l'Allemagne, les gens lui les autres qui venaient à lui. Rabbi Tzvi Hirsh se envoyaient toutes sortes de questions, et il contentait de peu. Il détestait la corruption et répondait à toutes. La plupart des Chabbat, les refusait d'accepter des cadeaux en toutes avrekhim du Collel de Kovno se rassemblaient circonstances. Il comptait parmi les plus grands autour de lui après le troisième repas, moment masmikhim (ceux qui donnent la semikha auquel il exposait ses commentaires et ses [ordination rabbinique]) de sa génération. Après responsa qui étaient accueillis avec grande joie. Il avoir terminé leurs études, les avrekhim du Collel travaillait beaucoup pour la communauté et fut de Kovno furent d'ailleurs ordonnés par lui-même. choisi par le ministre Dornova comme président de Rabbi Tzvi Hirsh quitta ce monde en 1910 et fut

La leçon du Nazir ... Attention à la boisson !

La Torah nous explique que si un homme ou une femme font expressément vœu d'être nazir (abstème), voulant s'abstenir en l'honneur d'Hachem, ils s'abstiendront de vin et de boissons enivrantes (Bamidbar 6,2-3), et auront toute une série de lois qui leur sont bien spécifiques.

Nos maîtres (Sota 2a), énoncés par Rachi, nous enseignent que le chapitre relatif au nazir fait immédiatement suite à celui de la femme soupçonnée d'infidélité (Sota), pour exprimer l'idée suivante : tout homme qui voit cette femme dans sa dépravation, mieux vaut qu'il s'abstienne de vin, car cette boisson mène à l'adultère.

Rava nous dit dans la guemara de Sanhédrin (70a) que le verset de Michlé (23,11): "Ne regarde pas le vin qui rougit [yitaddam]" signifie: Ne regarde pas le vin, car il conduit à l'effusion de sang [dam], indiquant que celui qui boit du vin finira par commettre l'acte de tuer ou sera tué à cause de cela. Ce vin entraînera également à multiplier les transgressions et à permettre des interdits. Rav Kahana apprend également du mot « Tirosh » (vin) dans Yirmiya (31,11) qui s'écrit « tirash », sans la lettre vav, mais que nous lisons «Tirosh», avec la lettre vav, l'explication suivante : si quelqu'un est méritant

et boit une quantité modérée, il devient un leader [roch], dans le cas contraire, s'il n'est pas méritant et boit excessivement, il devient pauvre [rach]. C'est dans ce sens que Rava dit (Yoma 76b) : Le vin et les bons parfums me rendent sage, ce qui signifie que le vin profite à celui qui le mérite.

Cependant, pour une personne consciente que son esprit pourra la faire

dévier d'une consommation modérée à une consommation démesurée par tentation, et que des catastrophes en découleront, même si cela n'arriverait que très rarement, la prévention des conséquences néfastes primera sur les bienfaits potentiels. Il aurait même été souhaitable de prendre exemple de Yonadav, fils de Rekhav, qui interdit à ses descendants la consommation de vin comme cela est mentionné dans Yirmiya (36,5) et Baba Batra (91b) ; mais malheureusement, aucun homme ne pourra imposer une telle conduite à ses descendants, car cela pourrait engendrer une faute, si l'interdiction n'est pas Il convient donc à chacun d'entre nous de limiter sa consommation de boissons alcoolisées pouvant entraîner l'Homme à perdre le contrôle de ses faits et gestes, afin qu'il puisse être animé de la crainte de Dieu. (Pele Yoets Yayin)

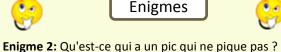
Yonathan Haïk

David Lasry

Enigme 1: Quand faisons-nous une brakha en voyant du sel?



Enigmes



Enigme 3: "Une chevelure peut servir de combustible"!

À toi de le prouver à partir de notre Paracha.

La Question

est interdit de s'impurifier au contact d'un mort. un sacrifice expiatoire.

Pour quelle faute, le nazir a-t-il besoin de se faire Et la Guemara demande : quel est le lien qui peut manquement dans ses prières (ou dans sa sainteté) pardonner, sachant que le contact fortuit avec le bien unir le Cohen gadol aux meurtriers ? Au point et doit donc apporter un sacrifice expiatoire pour mort fut le produit d'un cas de force majeure et de le mettre en porte-à-faux face aux prières des cela. non le fruit d'une inattention?

La paracha de la semaine nous explique les règles individu, dont la sainteté est telle, que la Torah lui éviter cette mort accidentelle et il ne l'a pas fait.

qu'au décès du Cohen gadol. exilés, espérant pouvoir retrouver leur foyer!

Le Talélé Orot répond qu'il existe un deuxième Et la Guemara répond : car il aurait dû prier pour relatives au nazir. Une de ces règles étant qui lui a interdit de s'impurifier même pour un proche Il en va de même en ce qui concerne le nazir, cet parent. Il s'agit du Cohen Gadol. A son sujet, nous homme de par son détachement à la matérialité La Torah nous parle ensuite d'un cas en particulier, retrouvons une Halakha bien particulière, dans le est en mesure d'atteindre un tel niveau spirituel, celui où un homme décèderait subitement en cas où un homme aurait tué son prochain par que ses prières peuvent éviter au moins à son présence du nazir. Le nazir devra recommencer inadvertance, cet homme sera condamné à l'exil entourage immédiat, d'être fauché par la mort. Or, toute la période de privatisation, ainsi qu'apporter dans une ville de refuge. Cet exil ne prenant fin si finalement il est directement exposé à un décès au point de s'impurifier, cela montre un

G. N.

La Force d'une parabole

la Paracha de la Sota?

parabole.

déplacement par contre, il ne peut compter sur tout le monde pourra profiter. aucun employé pour remplir cette tâche. Il a malgré De même, Hachem savait que la tribu de Lévi serait tout la chance d'avoir un de ses fils qui est à l'aise toujours la plus à même d'attirer la berakha pour le

fonction. Ce qui inquiète notre homme c'est qu'en Hachem. Seulement, si elle n'attire la bénédiction La Guemara demande (Berakhot 63a): Pourquoi a- cas de désaccord avec ses frères, notre cuisinier, que pour elle, qu'en sera-t-il du reste du peuple ? t-on juxtaposé l'épisode de la Sota, de la Mitsva nouvellement nommé, risquerait de ne préparer à Ainsi, n'ayant pas de terres attitrée et devant vivre d'apporter la Térouma ? Elle répond que cela nous manger que pour lui et pas pour le reste des du maasser offert par les autres, la tribu de Lévi apprend que celui qui n'a pas apporté sa Terouma voyageurs. Son père a alors une idée. Au moment restera intimement liée aux autres tribus. au Cohen, sera amené à le voir concernant sa de partir, alors qu'ils chargent les matières Ainsi, celui qui n'allait pas voir le Cohen pour la femme Sota. Quel lien y a-t-il entre la Terouma et premières et le matériel dont ils ont besoin, il Térouma, sera peut-être amené à le consulter au demande expressément à ses enfants de sujet de sa femme Sota. Notre interdépendance est Le Maguid de Douvna répond grâce à cette n'emporter que de très grandes marmites. Aucune à ce point vitale qu'elle peut passer par de bonnes casserole de petite taille ne peut les accompagner. Un riche homme d'affaire doit un jour partir en Son idée par là était toute simple. Avec de tels Hachem a parfois "besoin" d'user de stratagèmes

voyage accompagné de ses nombreux enfants. Son récipients, même en cas de désaccord, le préposé pour nous rappeler à cette cohésion dont nous problème est qu'habituellement chez lui, il a du aux repas ne pourra jamais cuisiner de petites avons tant besoin. Le rassemblement au pied du personnel pour s'occuper des repas. Lors de ce quantités. Il devra toujours préparer des plats dont Sinaï avait permis d'arriver à une vraie osmose.

en cuisine et qui pourrait aisément remplir cette peuple de par sa proximité constante avec

choses comme de moins bonnes.

Sachons la conserver et la cultiver.

à la bonne mesure. Ainsi, boire du vin de manière

mesurée, contrôlée, est une bonne chose car cela

Jérémy Uzan





Léïlouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Doron est propriétaire d'un salon de coiffure à Guéoula. Un vendredi, peu avant Chabbat, alors que le salon est plein, Johnny entre en trombe et demande à se faire rapidement couper les cheveux. Doron lui explique gentiment, qu'il y a malheureusement cinq personnes devant lui. Johnny lui promet alors de payer le double du prix. Mais là encore, Doron refuse, afin de ne pas perdre ses autres clients. Johnny bien embêté, lui promet de lui payer le double pour chaque client présent. Doron se tourne alors vers les autres clients qui n'ont rien perdu de la conversation et leur propose de laisser passer Johnny, avec comme prime d'être coiffé gratuitement. Ils acceptent et Doron s'attelle alors, à la coupe de Johnny. Tout le monde y trouva son compte. A peine coiffé, Johnny lui jette un billet de la valeur d'une coupe sur le comptoir et s'enfuit en lui criant qu'il s'est bien moqué de lui. Doron dépité et sans autre choix, appelle le client suivant, Yoav. Il s'apprête à commencer quand celui-ci le prévient qu'il ne payera pas sa coupe, puisque Doron leur avait promis qu'elle serait gratuite. Doron leur explique que ceci n'était valable que si Johny avait payé pour eux. Or, maintenant que celui-ci s'est enfuit, il est normal que chacun paye sa coupe. Qui a raison?

quelqu'un dans une fil d'attente, car il y a un passouk qui nous enseigne: "tsedek tsedek tirdof", la droiture tu poursuivras. Le livre Or Israël explique que le tour dans une fil d'attente est un minhag instauré par les hommes, pour la bonne marche du monde. Il est rapporté au nom du Hazon Ich, que celui qui viendrait à ne pas le respecter sera "porets guéder" destructeur, casseur de barrières. On comprend donc, que le droit de priorité dans une fil d'attente appartient aux personnes qui patientent et non au coiffeur, et ce dernier n'a aucun droit de faire passer une personne avant les autres. L'accord trouvé avec Johny est en réalité, un accord entre Johny et les autres clients, et pas du tout avec Doron, qui n'a eu qu'un rôle d'intermédiaire. On pourrait résumer, en disant qu'il y eut un arrangement entre Johny et les autres clients, et puisqu'il n'y a pas de rapport avec Doron, les clients auraient dû demander directement à Johnny de les payer en avance. Doron n'a aucunement accepté de faire une coupe gratuitement. Ils seront donc obligés de payer chacun sa coupe. **Haim Bellity**

Le Méiri nous apprend qu'il est interdit de doubler

Comprendre Rachi

«...Lorsqu'il explicitera un vœu d'être Nazir...» (6.2)

Rachi écrit : « Pourquoi le chapitre du Nazir est-il Nazir pour s'abstenir de vin, car celui-ci amène à

« Du fait qu'il (le Nazir) a fauté sur l'âme... » (6,11) vin.»

Les commentateurs demandent :

donc il en ressort que c'est une bonne chose de rendu malade, de ne pas avoir su rester équilibré, s'en priver et d'un autre côté, Rachi dit que le dans le fait de s'être mis dans une situation où il a Nazir a fauté car il s'est privé de vin !? S'abstenir fallu se priver de vin. de boire du vin est-il une Mitsva ou une Avéra?

Rabbenou Tam (Baba Kama 91) explique :

C'est à la fois une Mitsva et une Avéra, c'est-à-dire manière inouïe et nous attaque sur tous les fronts, qu'il y a un dilemme : d'un côté, du fait qu'il ait vu comment peut-on rester équilibré ? la Sota dans sa dépravation, il a une Mitsva de se On pourrait proposer la réponse suivante : de se faire souffrir. À cela, la Torah tranche que la Mitsva de se priver de vin est supérieure à la Avéra Korban pour se faire pardonner de s'être fait Massekhet Nazir par Sota?

valable même si c'est un chabbat, car la Mitsva de le bien. » jeûner pour annuler le mauvais rêve est supérieure Mais cela est un degré très élevé et au fil des d'avoir jeûné chabbat.

On pourrait se demander:

puisque c'est elle qui demande de s'abstenir de bien. même temps dire que c'est une Avéra ? Comment considéré comme ayant également fauté ? infime Avéra?

On pourrait proposer la réponse suivante :

comptes devant Hachem sur tout ce que ses yeux sera pas malade puisqu'elle restera équilibrée. cela lui était permis et qu'il le pouvait. » La Torah au bien, vous rendra meilleurs » (Yerouchalmi, veut que l'homme soit équilibré, qu'il marche dans 'Haguiga 1/7) le chemin du milieu, que ses actions soient dosées

permet de remercier Hachem pour Ses bienfaits. Mais tout cela est valable pour une personne équilibrée. Mais si cette personne a un juxtaposé à celui de la Sota (femme soupçonnée déséquilibre dû par exemple à une mauvaise vision d'infidélité) ? Pour t'apprendre que tout celui qui tel que le fait d'avoir vu une Sota dans sa voit une Sota dans sa dépravation doit se rendre dépravation, cette personne est à présente considérée comme malade et, nous dit le Rambam, que sa guérison sera le fait d'aller à l'autre extrême pour ensuite retrouver le chemin Rachi écrit : « ...Rabbi Elazar Hakapar dit : (Le Nazir du milieu. Ainsi, le Nazir, en raison de sa vision, a fauté) car il s'est fait souffrir en se privant de doit absolument s'abstenir de vin et puisque c'est ce que la Torah demande, que c'est la volonté d'Hachem, évidemment qu'il n'y a aucune Avéra à D'un côté, Rachi dit que le vin amène à l'adultère cela mais la Avéra réside dans le fait de s'être

Selon cela, on pourrait s'interroger :

À notre époque où le yetser hara se déchaîne de

priver de vin, mais d'un autre côté, c'est une Avéra Commençons par ramener les paroles du Imré Emet:

Si la Torah a devancé le chapitre de Sota par Nazir, de se faire souffrir. Cependant, il devra amener un pourquoi le chass a-t-il inversé et devancé

En devançant Sota par Nazir, la Torah nous À l'image de celui qui fait un rêve qui nécessite de enseigne qu'il faut enlever le mal et seulement jeûner où la Guémara (Brakhot 31) dit que cela est ensuite faire le bien : « Éloigne-toi du mal puis fais

à la Avéra d'avoir jeûné chabbat. Toutefois, il générations, avec la baisse de niveau, cette devra jeûner le lendemain pour se faire pardonner méthode est devenue compliquée car si on attend d'avoir entièrement extirpé tout le mal en soi avant de commencer le bien, parfois un homme Puisque la Torah veut qu'il se prive de vin, pourrait passer sa vie entière à essayer d'enlever pourquoi la Torah n'annule-t-elle pas sa Avéra le mal et n'aura même pas commencer à faire le

vin? Comment peut-on dire que la Torah qui Ainsi, vu la situation qui a changé, le chass vient demande que le Nazir ne boive pas de vin va en nous proposer une nouvelle méthode qui consiste à commencer à faire le bien même si on n'a pas est-ce possible qu'en faisant la volonté d'Hachem fini d'enlever le mal et au contraire, ce bien de s'abstenir de boire du vin, on puisse être accompli sera d'une aide précieuse pour éradiquer le mal.

Comment est-ce possible qu'en faisant la volonté D'ailleurs, le 'Hidouchei Harim explique ainsi ce d'Hachem, il puisse y avoir ne serait-ce qu'une verset dans Téhilim : « Ne pense pas au mal et fais

À la lumière de ces paroles, nous pouvons dire que Boire du vin de manière abusive est une Avéra. Sur le limoud haTorah permettra de rester équilibré cela, nos 'Hakhamim disent : « Avant que les car face à la puissance de Kédoucha que contient paroles de Torah n'entrent en toi, prie que la le limoud haTorah, tout mal aussi terrible qui soit nourriture n'entre pas en toi. » Mais s'en priver est éradiqué. Ainsi, la personne qui étudie la Torah totalement est également une Avéra. Sur cela, Nos restera saine d'esprit et de corps et n'aura pas 'Hakhamim disent : « ... l'homme devra rendre des besoin d'avoir recours à des souffrances car elle ne

ont vu et qu'il n'a pas voulu en goûter alors que « La lumière qui est dans la Torah vous ramènera

Mordekhaï Zerbib